



ARCHDIOCESE OF HALIFAX

P.O. BOX 1527 HALIFAX N.S. B3J 2Y3

Le 4 juin 2005

Madame Marie-Paule Giguère
626 route du Sanctuaire
Lac-Etchemin QC G0R 1S0

Chère fille bien-aimée dans le Christ,

Saint Paul nous dit dans la lettre aux Romains (5, 5) que l'espérance ne déçoit jamais. C'est donc rempli de cette espérance que je vous écris ces quelques lignes, des lignes sincères qui me viennent du coeur. Tout d'abord, je veux vous assurer de mon estime en Jésus-Christ. J'ai toujours été frappé par votre gentillesse à mon endroit, par votre gracieuse attitude lors de nos rencontres. J'ose espérer encore en cette vertu qui marque profondément votre personne pour un commun travail en Église. Je vous tiens aussi en haute estime parce que je crois que Dieu fait à l'Église un don qui se traduit dans ces témoignages éloquentes de tant d'hommes et de femmes qui ont grandi dans l'Armée de Marie et dont beaucoup ont trouvé chez les Fils de Marie un endroit propice à l'épanouissement de leur vocation.

Je dois cependant en toute franchise vous avouer que j'ai été surpris de voir – puisque je l'ai appris en visionnant le site web de l'Armée de Marie - qu'une réponse publique, à ma lettre qui vous était personnelle, avait été publiée à mon insu par une tierce personne, Mme Sylvie Payeur-Raynauld. Cette déception mise à part, j'ai été navré avant tout par ce qui m'apparaît comme une entaille à un principe ignacien qui me tient à coeur. Ce principe de saint Ignace veut que l'on présume que la bonne volonté est toujours présente chez l'interlocuteur. Je connais bien peu Mme Payeur-Raynauld, mais outre une pauvre compréhension de la Foi catholique et des lois ecclésiastiques, il me semble remarquer dans l'ensemble de ses écrits une constante. On retrouve chez elle une volonté de défendre 'à tout prix' l'oeuvre que vous avez fondée contre qui que ce soit qui oserait remettre quoi que ce soit en question. Cela au point même de sacrifier la vérité et justement de présumer chez l'autre non pas de la bonne volonté, mais même le contraire! Or remettre quelque chose en question ne signifie pas 'être contre'. Il m'apparaît clairement qu'elle n'a rien compris à ma missive à votre endroit et qu'elle y voit des intentions qui n'ont jamais été présentes dans mon esprit lorsque je vous écrivais.

Cette manière de faire se reflète aussi dans les autres écrits de vos fils spirituels dont la charge m'a été confiée. Il est triste de voir le 'j'accuse' fait à l'Église du Christ Jésus par ces personnes qui sont sans doute bonnes, mais qui toutefois, 'au nom de la vérité et de l'amour' tombent dans des excès contraires. Dans l'histoire de l'Église on compte de nombreuses déchirures faites 'au nom de Dieu'. Dieu ne voulait certainement pas le schisme de l'Église Orthodoxe, le schisme de Mgr Lefebvre, le départ de Martin Luther, la rupture de l'Église d'Angleterre. Pourtant, dans tous ces cas, c'est toujours au nom de Dieu ou d'une mission confiée par Dieu à un individu que l'on a

agi. Après presque 500 ans, les Églises de la Réforme existent toujours. Pourrait-on appliquer là les paroles de Gamaliel? Dieu ne peut pas vouloir un éloignement du giron de l'Église, une, sainte, catholique et apostolique, ni des Fils de Marie ni de l'Armée de Marie.

Vous savez que la cause des Fils de Marie me tient à coeur. C'est pourquoi je m'étais adressé à vous - la 'mère spirituelle' - en toute confiance. Loin de moi la pensée de me mettre à la place de Dieu. Je ne suis qu'un simple serviteur. Par contre, à ce serviteur incombe la charge de diriger les Fils de Marie, une charge qui lui a été demandée par le Successeur de Pierre. C'est donc à Pierre - et donc au Christ - que je dois en rendre compte.

J'aurais bien compris votre silence et je ne vous aurais pas écrit de nouveau. Cependant, la publication de tant de choses sur votre site web me laisse croire que je dois interpréter votre silence comme une fin de non-recevoir de ma mission et de mon travail auprès de vos Fils spirituels et, par extension, de ceux qui les suivent. La fête du 31 mai à Spiri-Maria présidée par des Fils de Marie allait à l'encontre de mes humbles requêtes.

Ma joie sera un jour de voir l'Église de Jésus-Christ reconnaître le charisme qui a été transmis aux Fils de Marie par vous qui avez été un instrument de Dieu. Mais, pour ce faire, il faut purifier les Fils de Marie ainsi que les membres laïcs de certaines scories pour les emmener ensemble à une plus grande compréhension de l'Église et de son mystère. En ce moment cette compréhension de l'Église et de son mystère est bien pauvre. Quand Dieu veut quelque chose, Il parle toujours par l'obéissance et rien ne peut L'empêcher. Le don des charismes dans son exercice est toujours soumis au charisme de l'Autorité. L'exercice du charisme que les Fils de Marie ont reçu doit nécessairement passer par la Voix de notre Sainte Mère l'Église.

Je vous serais gré si vous aviez la gentillesse de répondre à cette missive avant le 17 juin puisque je dois me rendre à Rome pour remettre le dossier des derniers événements concernant les Fils de Marie au Saint-Siège. Puis-je espérer votre collaboration en demandant aux Fils de Marie de suivre mes indications, spécialement celles que je vous ai exprimées dans ma lettre du 25 avril? Je vous prie, au nom du Christ et de Son Église, de ne pas repousser ma main qui vient à votre rencontre.

Que Marie, par son Coeur Immaculé, nous inspire et nous soutienne dans notre cheminement.



+Terrence Prendergast, s.j.
Archevêque de Halifax,
Commissaire pontifical
Auprès des Fils de Marie

Cc: à tous les Fils de Marie